



Médaille de bronze belge aux J.O. de la bio !

La XXI^e Olympiade internationale de Biologie s'est tenue à l'université de Changwon, en Corée du sud. Ces « jeux olympiques de la biologie » – destinés aux élèves de fin d'enseignement secondaire – se déroulent chaque année dans un pays différent. C'est donc une ville du sud de la péninsule coréenne qui a eu l'honneur d'accueillir, du 11 au 18 juillet, cette compétition de très haut niveau.

L'Olympiade internationale de Biologie, rencontre de jeunes talents

Cette année 233 jeunes de 17-18 ans, représentant cinquante-huit pays issus des cinq continents, s'y sont affrontés dans la plus parfaite des cordialités, donnant ainsi un bel exemple d'ouverture et de fair-play.

Il s'agit là de la crème de la jeune science biologique mondiale, une pépinière de futurs chercheurs. La Belgique avait envoyé 4 représentants, deux francophones sélectionnés lors de l'**Olympiade de biologie**, deux flamands issus de la **Vlaamse Biologie Olympiade**.

Après une semaine d'épreuves tant théoriques que pratiques, l'Olympiade a livré son verdict ; 60 % des participants sont médaillés, ce qui se traduit par 25 médailles d'or, 46 médailles d'argent, 70 médailles de bronze.

La Belgique fait une performance appréciée : notre représentante **Honorine Maes** (formée au Klein Seminarie, Roulers) s'attribue une médaille de bronze. Les autres Belges, **Cedric Van de Bruaene** (St. Bernarduscollege, Audenarde), **Laura Pacyna** (Athénée royal, Visé) et **Thomas Linné** (Collège St Hadelin, Visé) se classent honorablement au vu de la concurrence.

Les résultats belges et quelques points de repère

place	nom	pays	médaille	points
1	Mu Tong	Chine	or	71,50
26	Eric Liaw	USA	1er argent	62,35
72	Danang Crysanto	Inde	1er bronze	
137	<i>Honorine Maes</i>	<i>BE</i>	<i>bronze</i>	<i>48,46</i>
166	<i>Cedric Van de Bruaene</i>	<i>BE</i>	-	<i>44,77</i>
180	<i>Laura Pacyna</i>	<i>BE</i>	-	<i>42,56</i>
194	<i>Thomas Linné</i>	<i>BE</i>	-	<i>40,28</i>
233	Nazanbat Sharaviamst	Mongolie	- (dernier au classement)	29,68

Car concurrence il y a ! Les nations européennes sont largement minoritaires dans cette compétition où l'Asie se taille la part du lion. À la fois par ses *poids lourds* comme la Chine ou l'Inde que par ses *jeunes tigres* : Singapour, Taiwan, la Corée, etc.

Ajoutons enfin un détail qui montre que nos candidats sont bien des *costauds* en sciences : trois d'entre eux ont, juste avant le départ pour la Corée, présenté et réussi avec brio les examens d'entrée d'ingénieur civil (Laura) et de médecine (Honorine et Cedric).

Fonctionnement

L'Olympiade de Biologie vise *officiellement* les étudiants de fin de secondaire. Tous les domaines de la biologie – et spécialement les plus pointus – font l'objet d'une batterie d'épreuves, en principe au niveau de l'enseignement secondaire, mais en fait souvent digne d'une deuxième année d'université !



Cette année, les quatre épreuves de laboratoire – chacune d'une heure trente – portaient sur la **systematique végétale et animale** (établir l'arbre phylogénétique de six espèces de plantes et de six espèces d'insectes, déduire les relations de co-évolution entre eux), sur la **physiologie et l'anatomie** (analyser – par une simulation sur ordinateur – la réponse du cortex cérébral du rat à une stimulation de la peau ; disséquer une araignée) mais aussi sur la **génétique et la biologie cellulaire** (étude de la régulation de l'expression d'un gène, analyse de la relation génotype-phénotype ; observation de cellules en méiose) et enfin l'**écologie** (caractéristiques de communautés animales du littoral, méthode de marquage et de recapture, analyse de relations interspécifiques, modélisation de choix de la proie par un prédateur).

Les **questions de théorie**, administrées en deux sessions, couvraient tous les domaines : la biologie cellulaire, la physiologie et l'anatomie végétales, la physiologie et l'anatomie animales, la génétique, l'écologie, la systematique cladiste, le comportement animal...

L'ensemble de ces épreuves étaient touffues, avec beaucoup d'énoncés très longs, mais surtout exigeaient beaucoup de connaissances pointues. L'expérience des années précédentes montre justement que nos jeunes Belges brillent plutôt lorsque le *raisonnement* est privilégié. Et c'est logique : nos étudiants – qui comptent en moyenne 2 heures hebdomadaires de bio – sont désavantagés par rapport à des nations aux formations intenses et spécialisées. Nos jeunes se retrouvent dans la position *d'amateurs* par rapport à de vrais *professionnels* comptant parfois jusqu'à 9 h de bio par semaine. Même un pays voisin comme la France envoie des étudiants qui ont terminé leur secondaire depuis un an et suivent 6 heures de bio dans les *classes préparatoires aux Grandes Écoles*.

Expériences amicales

Un des points cruciaux de l'Olympiade internationale de Biologie, c'est de permettre la rencontre d'autres cultures. Nos étudiants en sont encore tout émerveillés : côtoyer d'autres jeunes de leur âge, c'est un merveilleux moyen de les découvrir, de tordre le cou à des préjugés. Certes, certains pays viennent ici avec des ambitions claires : gagner le plus de médailles possible, du métal le plus précieux ! Les Belges, eux, se présentent dans un esprit plus olympique : participer et s'ouvrir aux autres. Et cela, ils le réussissent parfaitement.

Quelles leçons pour notre enseignement ?

Y a-t-il des leçons à tirer des résultats de nos étudiants, spécialement des francophones ? En première analyse, soyons positifs : les connaissances relativement limitées de nos étudiants sont compensées par une bonne capacité à analyser et à résoudre des problèmes. Notre enseignement secondaire se veut « général », non spécialisé, et il réussit certainement à donner ces compétences-là.

D'autre part, il est clair que l'absence quasi totale de travaux pratiques dans le secondaire supérieur belge, tant francophone que néerlandophone, est une lourde tare – et pas seulement pour cette compétition internationale. La Biologie, à l'instar des autres sciences naturelles, se comprend bien quand on manipule, observe, analyse. Toutes activités qui se font idéalement lors d'activités de labo et pas devant le tableau noir.

Enfin, constatons que les nations « qui en veulent » misent à fond sur l'éducation des générations montantes ; qui leur donnerait tort ? Notre pays microscopique sans ressources naturelles ne peut, lui aussi, finalement compter que sur sa matière grise pour asseoir son avenir. L'Olympiade internationale de Biologie confirme donc que la Belgique n'est pas nulle, mais devrait sans tarder remodeler massivement son système éducatif. Pas tellement en y mettant de l'argent, mais plutôt en favorisant des attitudes innovatrices dans les classes. Tout un défi, de longue haleine, que les prochains gouvernements francophones devront relever.



Annexes

Photos :

(fichier : equipe.jpg) L'équipe belge se présente de façon originale, sur la scène de la cérémonie d'ouverture (photo G. Cobut).

(fichier : honorine.jpg) Honorine Maes reçoit sa médaille de bronze (photo G. Cobut).

Web :

Résultats (médaillles) à consulter prochainement sur le site de l'Olympiade internationale : www.ibo-info.org ou sur celui de l'Olympiade 2010 www.ibo2010.org (en anglais)

Contact :

Gérard Cobut, e-mail gerard.cobut@gmail.com, tél 0476 74 64 45